

L'ESPRIT NOUVEAU

L'esprit nouveau, dont M. Spuller a parlé à la tribune français, qui a semblé une révélation, au point que la Chambre française en a été remuée aussi bien à droite qu'à gauche, au point même que le ministère en a tremblé un instant sur sa base et que M. Casimir-Périer a dû donner de sa personne, M. Spuller en a puisé l'idée, même le mot, à la page 208 du volume de M. G. de Molinari: Science et religion: "Le progrès religieux dépend du progrès général de la civilisation, et, à son tour, il l'accélère en contribuant plus efficacement à l'observation de la loi morale.

"Nous avons examiné comment il s'est accompli, dans la suite des temps, en s'accordant avec l'état progressif des connaissances humaines, comment encore il s'est ralenti sous l'influence du protectionnisme religieux, et s'est laissé devancer par le progrès scientifique, comment enfin, sous la même influence délétère, la culture religieuse, livrée à la routine, est tombée en décadence, et a laissé, le champ libre à la superstition et à l'irréligion, au moment même où l'essor extraordinaire du progrès matériel eût exigé un essor pareil du progrès moral, que la religion pouvait seule imprimer.

"Que la religion soit l'agent nécessaire de la réforme devenue urgente des institutions et des mœurs, mais qu'elle doive pour remplir ce rôle se réformer elle-même, en acceptant les vérités acquises à la science et en s'affranchissant d'un régime suranné de protection et de sujétion, voilà ce que l'élite intelligente du monde religieux commence à comprendre. *A cet égard, le progrès est manifeste.* Le clergé catholique, par exemple, s'obstinait encore, il y a un demi-siècle à peine, dans ses regrets du passé et dans ses tentatives pour le faire renaître. Il traitait la science en ennemie, il applaudissait à l'anathème enfiévré que Donoso Cortès jetait sur l'économie politique (qu'il accusait d'avoir engendré le socialisme). Il vénérât M. Louis Veuillot comme un Père de l'Église. Il résumait l'Évangile dans le *Syllabus*. Si quelque voix s'élevait pour protester, elle ne tardait pas à être réduite au silence sous la menace de l'excommunication. Les Lamennais, les Lacordaire, les Montalembert, plus tard, le P. Hyacinthe et tant d'autres, n'avaient de choix qu'entre la révolte et l'abdication de leur raison. Les uns se soumettaient, les autres se séparaient, tous avec une égale douleur et une égale amertume. Mais le temps a fait son œuvre. *L'esprit nouveau* a pénétré dans la vieille Église. Les encycliques de Léon XIII, les discours du cardinal Manning et des prélats américains, Mgr Gibbon et Mgr

Ireland en sont imprégnés. Et le jour n'est peut-être pas éloigné où la religion, réconciliée avec la science et la liberté, redeviendra ce qu'elle a été jadis: l'instrument divin de la conservation et du progrès des sociétés humaines."

CHERCHEUR.

RECTIFICATION

Le Progrès du Saguenay nous arrive avec la rectification suivante au sujet d'une lettre ecclésiastique dont nous avions fait ressortir les beautés :

Le 15 février dernier, dans la correspondance d'Europe du Rév. M. Roberge, notre journal fait dire à l'auteur : "Comme tout est beau et grand à Paris." Le manuscrit disait : Comme tout est *apparemment* beau et grand à Paris et nous regrettons que ce mot, bien important, ait été omis.

Apparemment nous ne sommes pas satisfaits de l'explication au point de vue littéraire et surtout au point de vue de la franchise.

Mais nous n'en voudrions certainement pas au jeune curé pour l'opinion qu'il avait si franchement exprimée.

RIEUR.

TRESORIER VATICANESQUES

Nous lisons dans une lettre de Rome :

Deux faits regrettables — pour ne pas dire scandaleux — dont on s'entretient beaucoup au Vatican et dans le monde ecclésiastique romain.

Un homme qui jouissait d'une entière confiance, un des caissiers du Vatican, qui comptait près de trente années d'honorables services, a raconté que, l'autre jour, ayant emporté — suivant son habitude — une assez forte somme, il s'était senti violemment poussé par un inconnu, dans la rue des Caronai, et que, dans sa chute, il avait perdu une grande enveloppe qui contenait 150,000 francs en billets de banque.

Le récit a paru...curieux ; l'aventure a semblé à quelques-uns manqué de vraisemblance. Toutefois, on a étouffé l'affaire, pour éviter le scandale.

Voici l'autre fait.

Un père jésuite, très connu dans le monde entier, avait reçu du Vatican plusieurs sommes d'argent pour fonder un Observatoire. La Compagnie de Jésus avait également versé, dans le même but, des sommes importantes.

Dernièrement, on a constaté, non sans une douloureuse surprise, que tout cet argent, d'ailleurs non enregistré sur les livres de comptabilité du Révérend Père, avait reçu d'autres destinations.

On assure, il est vrai, — je m'empresse de l'ajouter